


Le Quotidien Médialibre

cfid-emi@cfid-emi.com

N°24 Vendredi 18 août 2006

Les experts au chevet du sida

 AP La XVI^e Conférence mondiale sur le sida à Toronto réunit la plus grande assemblée d'experts pour débattre des dernières avancées scientifiques et faire le point sur les politiques mises en œuvre. **Page 3**

Une association derrière les sans-papiers

Au 13 août, 25 000 à 30 000 familles avaient fait une demande de régularisation. Les critères de la circulaire Sarkozy ne retiendront que 6 000 d'entre eux, et le Réseau éducation sans frontières (RESF) s'organise pour soutenir les déboutés. **Page 4**

Expos d'été, derniers jours pour en profiter

Les manifestations culturelles estivales touchent à leur fin. Au Jeu de paume à Paris, il faut découvrir sans attendre les mises en scène de la photographe Cindy Sherman, avant le décrochage samedi 2 septembre. **Page 8**



Paris-Plages Vacances urbaines à « Farniente-sur-Seine ».

Les tropiques à portée de périph'

L'édition 2006 de Paris-Plages met à l'honneur la Polynésie et les sensations exotiques. **P. 5**



Le béton s'éclipse sous 68 palmiers, 240 parasols, 300 transats et 2 000 tonnes de sable.

Liban Les habitants du pays du Cèdre doivent rebâtir maisons et infrastructures. **Au lendemain du conflit, un avenir à reconstruire**

Le bilan matériel du conflit entre le Liban et Israël est dramatique : infrastructures, usines, commerces et logements détruits. Les experts estiment l'addition à 6 milliards de dollars. **P. 2**

Liban Après un mois de conflit, le bilan des destructions est très lourd. Le pays a besoin de toute l'aide possible pour redémarrer.

Qui va payer la note ?

Un mois après le début du conflit entre le Liban et Israël, le cessez-le-feu demandé par l'ONU est entré en vigueur. Le Pays du Cèdre doit de nouveau envisager l'avenir en terme de reconstruction. Dans une interview au quotidien suisse *Le Temps*, Georges Corm, économiste, ministre des Finances du Liban de 1998 à 2000, se veut optimiste : « *Toute une frange de jeunes Libanais (...) déploie une énergie remarquable pour venir en aide aux réfugiés et pour que la vie économique continue. La capacité de résilience du pays est impressionnante.* »

Outre les pertes humaines, terribles, le bilan matériel des dégâts dressé par la Commission des secours est très lourd : 29 installations vitales détruites ou endommagées (3 aéroports, tous les ports; des stations d'épuration, des centrales électriques); des infrastructures fortement atteintes (630 km de routes, dont quantité d'axes majeurs, 145 ponts et bretelles); 7 000 logements, 900 usines, commerces, fermes et marchés ont également été touchés. Najib Khazakka, journaliste à l'AFP, parle de « *coup fatal aux espoirs*



La ville de Qana, après le bombardement israélien qui a fait au moins 50 morts.

de redressement d'une économie libanaise convalescente ». Les experts estiment le coût de la reconstruction à au moins 6 milliards de dollars.

Aide internationale

L'ONU appelle la communauté internationale à aider « *à la reconstruction et au développement du Liban* ». Le monde médiatique se mobilise également : le groupe al-Aqqariya à

Dubaï, dont le PDG est libanais, a lancé une chaîne satellite « *Avec Toi, Liban* » devant « *encourager les investisseurs arabes et internationaux à participer aux efforts de reconstruction* ». La télévision du Hezbollah dénonce quant à elle la lenteur du gouvernement libanais dans l'aide aux victimes. La reconstruction n'échappera pas aux rivalités d'intérêt.

Sandrine Pouplard

Environnement

Marée noire, une catastrophe écologique et sanitaire



La nappe de fioul s'étend aujourd'hui sur 120 km. Elle a atteint la Syrie et menace de toucher la Turquie, Chypre, et la Grèce.

Une goutte de fioul dans une mer poubelle, (...) mais une de plus », s'indigne Christian Buchet, directeur du Centre d'études de la mer à l'Institut catholique de Paris. Jusqu'à 35 000 tonnes de mazout se sont déversées dans la Méditerranée, suite au bombardement israélien de la centrale électrique de Jiyé, à 30 km au sud de Beyrouth. Une marée noire s'étend aujourd'hui au large des côtes libanaises et syriennes, sur près de 120 km.

Selon les experts, ce mazout serait moins visqueux, donc moins polluant que celui des marées noires de l'Érika ou du Prestige. Il devrait néanmoins s'épaissir en vieillissant, rendant difficile le nettoyage des rochers. En outre, il exposerait les populations à de hauts risques cancérigènes. On sait déjà qu'il faudra entre six et douze mois pour nettoyer la côte libanaise souillée par le pétrole.

Christelle Jouvel

Santé La XVI^e conférence mondiale sur le sida s'est ouverte à Toronto (Canada) le 13 août dernier.

Sida, le temps de l'action

Jusqu'au 18 août 2006, à Toronto, 21 000 experts provenant de plus de 170 pays – la plus grande assemblée jamais réunie autour du virus – ont débattu sur les dernières avancées scientifiques réalisées depuis 1983, date à laquelle le VIH* fut découvert par l'Institut Pasteur. Ce rendez-vous biennuel est également l'occasion de faire le point sur les politiques mises en œuvre et les engagements pris dans les différentes régions du monde depuis la dernière conférence à Bangkok (Thaïlande) en 2004.

« *Passons aux actes* », c'est le slogan choc choisi pour cette édition 2006. L'exhortation sera-t-elle payante ? D'une conférence à l'autre, les représentants des pays les plus riches renient les promesses passées et en

formulent de nouvelles... Ironie du sort : trois jours avant l'ouverture, la fondation Bill et Melinda Gates a réalisé un don de 500 millions de dollars au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, devenant ainsi le plus gros contributeur privé (*lire encadré*).

Les femmes de plus en plus victimes

« *Les données sur lesquelles nous nous penchons cette semaine (...) mettent en lumière l'impérieuse nécessité d'accélérer la recherche sur la prévention* », a affirmé le docteur Helene Gayle, coprésidente du congrès et présidente de la société internationale sur le sida, association organisatrice de l'événement. La féminisation de l'épidémie a conduit,

notamment, à une réflexion sur de nouveaux outils de prévention adaptés aux femmes, comme les microbicides. Le constat chiffré des victimes du sida est sans appel. Avec un taux de progression inquiétant en Inde, en Europe de l'Est et en Chine, la pandémie est toujours une véritable urgence planétaire. Le défi, bien qu'immense, est surmontable à condition que les États s'engagent, financièrement et politiquement. Car si la générosité des donateurs privés représente une manne indispensable pour l'action humanitaire, elle ne suffit pas pour financer et organiser la lutte contre l'épidémie.

Isabelle Helluy

* Virus de l'immunodéficience humaine



Le riche Bill Gates s'implique généreusement dans la lutte contre le sida.

BILL GATES, RECORDMAN DU DON PRIVÉ

La fondation du couple multimilliardaire américain Bill et Melinda Gates a fait de la lutte contre le sida sa priorité. Les époux réaffirment leur engagement avec l'annonce d'un don historique de 500 millions de dollars sur cinq ans : la plus forte contribution privée allouée au Fonds mondial depuis sa création en janvier 2002 par Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU. « *Nous avons besoin de moyens qui permettent aux femmes de se protéger, qu'il s'agisse de mères de famille ou de prostituées* », a indiqué Bill Gates devant la féminisation constatée de la maladie. Kofi Annan espère aujourd'hui que l'engagement à long terme de la fondation Gates contribuera à favoriser l'émergence de nouveaux dons. Le Fonds finance actuellement des programmes dans 132 pays pour un total de 5,4 milliards de dollars.

Amélie Biggs

NOUVEAU CAS DE GRIPPE AVIAIRE EN INDONÉSIE

Un adolescent a été déclaré porteur du virus H5N1 et hospitalisé à Java (Indonésie), le 12 août 2006, après avoir été pris de fièvre et avoir souffert de difficultés respiratoires. On ignore s'il a été en contact avec des volailles atteintes de la grippe aviaire, ce qui constitue le mode courant de transmission du virus.

CHIKUNGUNYA : LA VIGILANCE DEMEURE

Sept nouveaux cas de malades atteints par le virus du chikungunya ont été constatés sur l'île de la Réunion début août 2006, un chiffre en diminution. La préfecture de Saint-Denis a toutefois invité la population à maintenir les actions de prévention contre les piqûres de moustiques.

Expulsions Les militants du Réseau Education sans frontières (RESF) accompagnent les familles de sans-papiers depuis la sortie de la circulaire Sarkozy le 13 juin.

Mobilisation militante pour les sans-papiers

Le RESF est un mouvement fondé en 2006 afin de soutenir les familles sans-papiers menacées d'expulsion du territoire français. Son but est de protéger les enfants sans-papiers de l'expulsion car celle-ci signifie, dans l'esprit des militants du RESF, « le bidonville, pas de travail et une vie détruite ». La France est, en effet, souvent perçue par ces étrangers comme un eldorado ou, du moins, annonciatrice d'une vie meilleure. Outre ses nombreux collectifs locaux dans toute la France, le réseau dispose du soutien de nombreux responsables politiques et syndicaux tels que Marie-Georges Buffet, la secrétaire nationale du PCF, le leader syndical José Bové et Jacques Nikonoff, le président

d'Attac* France. Pour les familles de sans-papiers et leur parrain du RESF, le « verdict » est tombé mardi soir. Le ministre de l'Intérieur a annoncé sur France 2 que sur les « moins de 30 000 demandes de régularisation déposées, 6 000 seraient accordées ». Désormais se pose le problème de la perspective offerte à ces « déboutés de la régularisation ». Toutefois, le RESF ne croit pas à des interventions massives de la police, plutôt à des opérations au compte-gouttes, d'autant que l'élection présidentielle l'approche.

Pas question de désarmer

Les militants du réseau estiment que Nicolas Sarkozy, ministre de « la chasse à l'enfant », a effectué un

mauvais calcul. Car les enseignants, les parents d'élèves, les dizaines d'organisations, d'associations, de syndicats, ainsi que les 115 000 signataires de la pétition « *Nous les prenons sous notre protection et les centaines de personnes qui ont proposé de cacher des enfants ne laisseront pas faire* ». Les « déboutés », c'est sûr, saisiront le tribunal administratif.

Daniel Tornare

* Association pour la taxation des transactions pour l'aide aux citoyens.

Arno Klarsfeld : « J'ai pu constater que l'administration était humaine »

« *Je souhaite qu'aucune famille dont les attaches en France sont fortes ne soit renvoyée* », a déclaré l'avocat Arno Klarsfeld le 12 août dernier. Médiateur national dans le dossier des sans-papiers depuis le 28 juin 2006, il n'a pas chômé. Il a rencontré de nombreuses familles et, dans chacun des cas, il a attiré l'attention de la préfecture et demandé un examen « *bienveillant* » du dossier.

« *L'administration est plus humaine que ne le disent les associations* », a-t-il constaté.



Arno Klarsfeld, médiateur ou défenseur ?

Mais il y a eu de la tension entre la position de médiateur et les drames personnels. Un matin, à Paris, l'avocat a contacté Georges Sarre, le maire du XI^e arrondissement, pour que l'élu donne un coup de pouce à un lycéen nigérian de 19 ans menacé d'expulsion. Jeff Babatundé Shittu s'est ainsi vu proposer par la mairie un contrat d'accompagnement à l'emploi d'un an.

Le médiateur poursuit l'examen des cas litigieux.

Florence Sztergbaum

SORTIE ESTIVALE DU « BORLOO POPULAIRE »

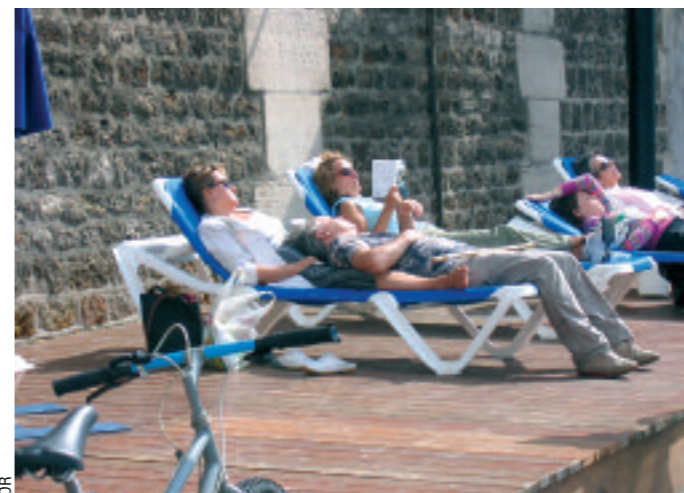
Le décret permettant l'application du « Borloo populaire », mesure phare de la loi d'Engagement national pour le logement (ENL), est paru le 11 août dernier au *Journal Officiel*. Ce dispositif propose aux investisseurs de louer leur bien à titre de résidence principale à des ménages modestes pendant au moins 9 ans à des loyers inférieurs de 30 % au prix du marché en contrepartie d'avantages fiscaux : déduction de 30 % sur les revenus locatifs, amortissement de 50 % de son investissement sur 9 ans et jusqu'à 65 % sur 15 ans.

AIDE COMPLÉMENTAIRE AU PRÊT À 0 %

Du 1^{er} janvier 2007 au 31 décembre 2010, le prêt à 0 % sera majoré d'un montant variable suivant la zone géographique et au maximum de 15 000 pour construire ou acquérir un logement neuf. Cette aide à l'accession sociale à la propriété attribuée par les communes, sera toutefois soumise à un plafonnement en termes de revenus imposables.

Services Dans le cadre de la manifestation, l'éditeur Hachette met à disposition une bibliothèque de prêt.

Le livre, l'invitation au voyage



les pétitionnaires pour la libération d'Ingrid Betencourt et de Clara Rojas, met à la disposition du public plus de 1 000 titres, dont les dernières parutions en poche. Face au bungalow, un espace détente pour les emprunteurs a été aménagé avec chaises longues et hamacs.

Patrick est venu en vélo de Bastille, pour chercher son livre hebdomadaire, dépité par la fermeture annuelle de sa médiathèque de quartier. Pour autant, est-ce rentable pour Hachette ?

Lectures à l'essai

C'est la quatrième participation du Livre de poche. Un pré bilan de l'éditeur indique qu'entre le 20 juillet et le 8 août, 700 titres ont été empruntés. Si la fréquentation de la bibliothèque de prêt est minime eu égard à l'ensemble des usagers de la manifestation – 3,9 millions en 2005 –, l'éditeur Hachette entend rester le partenaire privilégié. « *Il ne cédera pas la place à un autre éditeur de livres de format poche* », témoigne Aurélie Ben Mokhtar du service de presse du Livre de Poche. S'il n'existe pas de chiffres officiels pour mesurer l'impact sur l'augmentation des ventes des opus de la marque, les emprunteurs rencontrés sont clairs : ils achèteront dans une librairie le livre qu'ils n'ont pas eu le temps de finir.

Isabelle Laguibre

Tout en restant à Paris, j'ai la sensation de lire à la plage ». Françoise, 71 ans, vient d'emprunter un ouvrage à la bibliothèque de prêt du Livre de Poche de Paris Plages. Sans hâte, elle glisse dans son sac le dernier Amélie Nothomb qu'elle lira chez elle, pendant la semaine. Tout près du Pont Marie, il fait frais et avec le tintamarre environnant, elle ne peut se concentrer sur sa lecture. La bibliothèque, située entre l'espace Tahiti et

Les rares touristes se laissent, à cet instant, porter par la musique de Manu Tchaou délaissant la rêverie au fil des pages. Pourtant, l'éventail des romans disponibles dans le kiosque est large et peut satisfaire tous les goûts mais aussi tous les âges, avec une centaine de titres pour la jeunesse. Clémence, une Parisienne de 13 ans, enthousiaste, lit pendant que son frère est à la piscine : « *Je pense que le prêt peut inciter les jeunes de passage à lire, surtout ceux qui ne vont jamais*

5 QUESTIONS À NICOLAS TOURETTE, SCÉNOGRAPHE DE PARIS-PLAGES

En quoi consiste votre mission ? J'ai une double casquette : j'aménage l'espace en fonction de la thématique choisie en créant une identité visuelle, et je mets en place aussi les moyens techniques nécessaires à l'accueil des touristes.

C'est votre deuxième participation à Paris Plages. Comment définissez-vous cet événement ?

Cette manifestation est un peu étrange. Elle permet au visiteur de voir des paysages tout en regardant l'île Saint-Louis, par exemple. D'année en année, elle reste centrée sur les sensations procurées à l'utilisateur sans rechercher les performances techniques.

D'où vient votre inspiration pour illustrer la Polynésie ?

Je ne suis pas allé sur place, malheureusement. A partir de photos et de croquis, j'ai créé des images de synthèse en intégrant des motifs fleuris stylisés. J'ai dessiné les farés une fois leurs emplacements sur le site confirmés. J'ai choisi aussi des couleurs.

Quelles sont les contraintes posées par ce projet ?

Les 3,9 millions de visiteurs en 2005. Cela représente aux heures de pointe jusqu'à 30 000 touristes et plus de 100 personnes en même temps à l'espace Tahiti. Il faut donc adapter et renforcer les équipements et les infrastructures en conséquence.



Paris Plages se termine bientôt. Quelles leçons tirez-vous déjà de l'édition 2006 ?

Le débriefing a lieu début septembre. Si la rive droite a été pleinement occupée, la rive gauche, nouvellement ouverte, aurait pu bénéficier d'un nouveau visage et permettre d'équilibrer les deux rives.

Virignie Eidel



Les glaces, petite dépense, grand plaisir.

Budget 700 euros; c'est le prix d'un séjour de trois jours pour une famille de quatre personnes, hôtel inclus.

Paris tout compris

Vous voulez des glaces ? », lance Catherine à ses enfants, en agitant son porte-monnaie, une grenouille au crochet. Il est 16 heures sur Paris-Plages, un attroupement s'est formé devant le marchand de friandises.

Louise, 7 ans, un air d'ange, se trémousse d'un pied sur l'autre, tandis que son frère, Etienne, 11 ans, louche sur vanille ou chocolat. « C'est la dernière dépense de la journée », ajoute la maman, en rem-

Conquis par l'édition 2005

ballant la grenouille. Cinq euros pour le goûter, ce n'est pas ce qui coûte le plus cher à cette famille modeste venue de l'Est de la France pour profiter de Paris-Plages pendant trois jours. « Notre budget s'élève à 700 euros. Avec cette somme, il faut payer l'hôtel, les transports, les restaurants, les à-côtés », explique Rémi, le père, un sympathique moustachu au regard vif. Comme ils avaient été conquis par l'événement l'année dernière, ils refont le pèlerinage. Paris-Plages,

où presque toutes les activités sont gratuites, est un endroit idéal pour ces touristes vosgiens. « Il y a des commerces ici, mais ils ne vous poussent pas à la consommation », souligne Rémi, en hochant la tête. Le premier jour, la famille s'est permis un restaurant au bord de la Seine mais aujourd'hui, parents et enfants ont pique-niqué tout en marchant.

Catherine et Rémi ont décidé d'en profiter au maximum. Ils ne peuvent s'offrir que trois jours de vacances, alors ils ont choisi Paris-Plages. « On voit tout, on participe à tout, on ne prévoit rien à l'avance, explique la maman, et on en a pour son argent ! » Trampoline, escalade, contes, les enfants sont rois.

Devant l'Hôtel de ville, le couple rêve un instant devant les palmiers et la plage de sable. « C'est une façon d'oublier le temps, commente Rémi, tout sourire, ces passages d'une plage à l'autre dans le décor magnifique de Paris m'émerveillent. » Mais les petits courent déjà devant en poussant des cris. « Là, la baignade, la baignade ! » Étienne, sa caquette vissée sur la tête fouille dans le sac à dos de sa mère et en extirpe, en faisant la moue, un maillot de bain de fillette jaune et rose. « L'an prochain, nous écumerons la rive gauche », confie la maman. Avec le bassin flottant Joséphine Baker à 5 euros l'entrée, il faudra prévoir un budget plus large ».

Florence Sztergbaum

PARIS-PLAGES, DES CHIFFRES AU TAMIS



A Paris-Plages, on se détend. Il n'est pas de bon ton de parler d'argent. Pour la Ville de Paris, ce n'est pas l'heure, à J-8 de la fin des festivités, de dévoiler le bilan. De même, ni les partenaires ni les commerçants autorisés sur les bords de Seine ne souhaitent faire état de ce que leur coûte ou leur rapporte l'opération. Question qui fâche moins, la sélection des commerces a été faite par un appel d'offres lancé par la Ville. Prix des places, 4 000 euros pour un glacier, et 12 000 euros pour un bar-restaurant. Cette année, les résultats ont fléchi.

« Nous n'atteignons pas notre objectif de 3 500 euros par jour, explique la responsable de la viennoiserie Paul. Notre chiffre s'élève plutôt à 500 euros par jour. » Impliqués dans le financement de Paris-Plages à hauteur de 60 %, les partenaires comme la Fnac, Monoprix ou les ciments Lafarge rechignent à donner des chiffres. La cimenterie aurait déboursé 200 000 euros pour apporter 2 000 tonnes de sable sur les berges de Seine. Pour la Fnac, qui organise des concerts sous le pont Louis-Philippe, l'addition avoisinerait les 60 000 euros.

F. S.

Vite, plus que deux jours !

La sixième édition qui met les îles polynésiennes à l'honneur se termine dimanche 20 août. Elle s'ouvrirait pour la première fois sur les deux rives de la Seine : rive gauche, du pont de Tolbiac au pont de Bercy; rive droite, du pont de Sully au pont des Arts.

Les sites d'accueil sont ainsi multipliés. Plage, solarium, hamacs sont en libre accès. Pour vous y retrouver parmi les autres activités (une vingtaine), nous vous proposons un guide pratique. Bonne visite !

Virginie Eidel

Samedi 19

ANIMATIONS POLYNÉSIENNES

> Rive droite, espace Tahiti
Contes et légendes* 14h30 - 15h
Dances* 17h30 - 19h
Massages 15h - 17h
Tressage* 10h30 - 12h

ACTIVITÉS ENFANTS

Espaces petite enfance (Goûters Monoprix) 9h30 - 11h30 / 13h30 - 20h > Rive droite et rive gauche
Ateliers créatifs* 10h - 13h / 16h - 19h > Rive gauche, stand Paris Mômes
Contes* 11h - 12h / 17h - 18h30 > Rive gauche, stand Paris Mômes
Théâtre de rue* 10h - 13h / 16h à 19h > Rive gauche, stand Paris Mômes
Trampoline 9h30 - 11h30 / 13h30 - 20h > Rive droite

* Activités se prolongeant le dimanche (mêmes horaires)

AUTRES ACTIVITÉS

Aquagym 8h - 12h / 19h - 20h > Rive droite, bassin de baignade
Ateliers Mail'Art* 11h - 14h / 16h - 19h > Rive droite, la Poste
Bibliothèque de prêt* 10h - 20h > Rive droite
Concert Fnac Indétendances 17h - 22h > Rive droite, Scène musicale
Danse de salon* 17h - 20h > Rive droite
Escalade 9h30 - 11h30 / 13h30 - 20h > Rive droite
Espace bien-être* 14h - 19h > Rive droite
Beach volley, tennis-ballon, ultimate freesbee, badminton, sandball et rugby sur sable 9h30 - 11h30 / 13h30 - 20h > Rive droite, parvis de l'Hôtel de Ville
Pétaca* 9h - 12h > Rive gauche
Pétanque 9h30 - 11h30 / 13h30 - 20h > Rive droite
Piscine 9h30 - 11h30 / 13h30 - 20h > Rive gauche
Roller 9h30 - 11h30 / 13h30 - 20h > Rive droite
Speed ball* 9h - 12h > Rive gauche
Tai-Chi* 9h - 12h Rive droite



Balade sous les palmiers parisiens.

Dimanche 20

ANIMATIONS POLYNÉSIENNES

Aloha Tahiti Show 19h30 - 20h30 > Rive droite, espace Tahiti

ACTIVITÉS ENFANTS

Espaces petite enfance (Goûters Monoprix) 10h - 12h / 13h - 18h > Rive droite et rive gauche
Trampoline 10h - 12h / 13h - 18h > Rive droite

AUTRES ACTIVITÉS

Aquagym 8h - 12h > Rive droite, bassin de baignade
Escalade 10h - 12h / 13h - 18h > Rive droite
Beach volley, tennis-ballon, ultimate freesbee, badminton, sandball et rugby sur sable 10h - 12h / 13h - 18h > Rive droite, parvis de l'Hôtel de Ville
Pétanque 10h - 12h / 13h - 18h > Rive droite
Piscine 10h - 12h / 13h - 18h > Rive gauche
Roller 10h - 12h / 13h - 18h > Rive droite



Le tai-Chi, une des activités proposées en bord de Seine

Expo photo

Cindy Sherman, dernière !

Blonde ou brune, héroïne d'un film des années 50 ou femme mariée sous le coup d'une dépression, jeune homme avec attaché-case ou adolescente dans un bus, mannequin d'une série de mode ou personnage de tableau Renaissance, c'est toujours elle-même que Cindy Sherman, la photographe contemporaine, née en 1954 dans une banlieue new-yorkaise dans le New Jersey, s'attache à maquiller, à déguiser et à photographier.

Cette omniprésence ne suffit pourtant pas à justifier le sentiment de cohérence qui frappe le spectateur de cette exposition retraçant trente années de travail. Une cohérence qui tient plus sûrement encore à la force d'une pensée critique s'attachant à montrer l'insaisissabilité du moi derrière les apparences multiples, rôles ou stéréotypes auxquels nous condamnons une société de l'image et des médias.

Identité grotesque ou comique, qui finit de disparaître tout à fait quand, dans une série comme celle des «Masks» ou des «Broken Dolls», le sujet se substitue de façon sinistre à des masques, des mannequins ou des prothèses médicales dans une mise en scène pornographique. Une



OR logique implacable qui fait ici, grâce à l'accrochage chronologique, figure de manifeste. Manifeste à l'image du clown, en témoigne la série qui clôt la visite.

Dominique Souton

Jeu de paume, site Concorde, Paris, jusqu'au 2 septembre.

Supplément à Médialibre - Emi - CFD

Ce Magazine n°24 a été conçu et réalisé par la promotion 2006 des stages secrétariat de rédaction et techniques rédactionnelles.

Rédacteurs en chef : François Longéras, Marc Mentré

Rédacteurs en chef adjoint : Fidel Navamuel, Dominique Patte, Sabah Rahmani, Patrick Lenormand

Directrice de la publication : Marie-Geneviève Lentaigne

Rédactrice graphiste : Isabelle Jourdan

Secrétariat de rédaction et rédaction :

Stéphanie Bergues, Amélie Biggs, Isabelle Helluy, Christelle Jouvel, Carine Noc, Sandrine Pouplard, Dominique Souton, Daniel Tornare.

Rédaction : Virginie Eidel, Jérémie Foulon, Isabelle Laguibre, Florence Sztterbaum

Dépôt légal : 3^e trimestre 2006 ISSN 7-590-99

L'école des métiers de l'information - CFD 7-9, rue des Petites écuries 75010 Paris

Agenda

LA CULTURE N'ATTEND PAS

Cinéma

3 jours 3 euros. Du dimanche 20 au mardi 22 août, toutes les séances sont à 3 euros dans les 376 salles parisiennes. « *J'invente rien* », « *Miami Vice* », « *La tourneuse de pages* », « *Pirates des Caraïbes 2* »... Laissez libre cours à vos envies cinéphiles !

Expo

Photo : 30 ans de Cindy Sherman au *Jeu de paume* jusqu'au 2 septembre (cf. article).

Sculpture : David Smith. Rétrospective itinérante consacrée au sculpteur américain, de 1933 à 1964, dont l'œuvre détourne et transfigure le métal. *Centre Pompidou* jusqu'au 21 août sauf mardi (01 44 78 12 33).

Théâtre

A Love Supreme. Une création jazz théâtre autour de John Coltrane, d'après une nouvelle de l'écrivain congolais Emmanuel Dongala, mise en scène par Luc Clémentin. *Le Tarmac, Parc de la Villette, 19^e*, du mardi au samedi 20 heures jusqu'au 9 septembre (01 40 03 95 95).